



Dans la victoire de 5-2 contre Baie-Comeau

Demers fait l'éloge de «Lindros-Morin»

Sherbrooke

Un entraîneur ayant gagné la coupe Stanley n'allait surtout pas demeurer en reste. Jacques Demers a imité Patrick Huard et Michel Bergeron et a aussi goûté à la victoire derrière le banc des Castors.

Avec Demers comme entraîneur honoraire, les Sherbrookoïses ont signé un gain de 5-2 contre le Drakkar de Baie-Comeau, hier soir, devant seulement 1287 spectateurs au Palais des sports.

Les Castors demeurent invaincus à domicile en trois essais depuis le début du calendrier régulier de la LHJMQ.

Pourtant, les choses ne regardaient pas bien pour les Castors qui étaient privés de cinq éléments réguliers, dont quatre joueurs (Nicolas Corbeil, Benoît Genesse, Joey Neale et Patrick Vincent) évoluant sur les deux premiers trios.

Tout ça contre une des meilleures formations de la LHJMQ, dont un seul joueur manquait à l'appel, soit le robuste Guy Turmel.

Comme ils l'avaient fait à leurs quatre premiers matchs de la campagne, les Castors ont complètement dominé leurs adversaires au chapitre des lancers (35 contre 21).

Un bouquet pour Morin

Jean Jr Morin a réussi un but de toute beauté lors de ce match grâce à un effort individuel à la Dmitri Afanassenkov. Jacques Demers s'est d'ailleurs empressé d'aller féliciter le gros ailier gauche de 19 ans, qui a terminé la soirée avec un but et deux passes.

Morin aurait pu ajouter un quatrième point en troisième période lorsque son tir a touché la barre horizontale lors d'un deux contre un. Il n'a pas volé sa première étoile.

D'ailleurs, Demers a fait longtemps l'éloge de Morin



Imacom-René Marquis
Jacques Demers et Jos Canale se sont entretenus quelques instants dans le vestiaire des Castors avant le match opposant les Sherbrookoïses au Drakkar de Baie-Comeau.

après le match. Le 88 des Castors a reçu un véritable bouquet de fleurs de l'ex-entraîneur du Canadien de Montréal après la rencontre.

«Si Lindros-Morin voulait jouer de même à tous les soirs, ce gars pourrait assurément jouer dans la LNH. Mais on me dit qu'il ne joue malheureusement pas comme ça à tous les matchs. À 6'3" et avec le talent qu'il a, une équipe de la LNH pourrait sûrement s'intéresser à lui. J'ai vu un joueur exceptionnel sur la patinoire. Quel beau joueur. Il a compté un but à la Lindros et il a frappé un poteau».

Demers s'est dit impressionné par l'éthique de travail des Castors

«Chapeau à l'organisation»

Sherbrooke (LÉA)

«Dommage qu'il n'y avait pas plus de spectateurs pour voir jouer les Castors, c'est une véritable équipe de cols bleus. Chapeau à l'organisation pour avoir érigé une telle éthique de travail. C'est tout à l'honneur des entraîneurs, Jos Canale et Daniel Vincelette.»

Jacques Demers a été drôlement impressionné par les Castors, hier.

«Il manquait plusieurs éléments, dont un trio au complet. On me dit que les Castors sont une équipe en reconstruction et qu'ils sont jeunes. Ils ont gagné le match même s'ils étaient moins gros et moins talentueux que le Drakkar», a souligné Demers, qui a été très actif derrière le banc en multipliant les encouragements.

«J'ai parlé beaucoup. Normand (Gosselin) m'a laissé beaucoup de place derrière le banc. J'ai encouragé les joueurs. Au niveau stratégique, cette équipe est trop bien dirigée pour que je m'en mêle», a indiqué Demers, qui était aussi heureux de signer à son tour une victoire comme entraîneur honoraire.

«J'ai dit aux joueurs avant le match de gagner pour eux et non pour moi. Mais c'est sûr qu'il y a une question de fierté et qu'on veut toujours gagner.»

Un joueur qui a fort bien fait, hier, c'est le défenseur Pierre-Luc Courchesne qui connaît de fort bons moments. En plus d'être solide en défensive, il prépare un but de toute beauté, le premier filet dans la LHJMQ de Jeremy Knight, rappelé des Frontaliers de Coaticook.

«Pierre-Luc a fait tout le jeu. Je suis très content. C'est une belle sensation. Je suis heureux de mon match, c'a bien été avec Jean Jr Morin et François Bélanger. J'essaie de

Demers était cependant dans le champ gauche en pensant que c'était l'éthique de travail de Morin qui faisait défaut. D'ailleurs, l'entraîneur-chef Jos Canale a corrigé le tir de Demers en entrevue, quelques minutes plus tard.

«Le problème de Jr, c'est qu'il a eu trop de glace à 16 ans et qu'il a ensuite essayé de suivre les traces de ses trois frères, qui sont des bagarreurs. Il était un peu mêlé. Le problème de Jr, il est entre ses deux oreilles, a précisé Canale. C'est un gars qui travaille très fort, car il arrive toujours dans une forme exemplaire à chaque camp et il est de plus en plus en forme à chaque camp. On trouve cependant qu'il ne progresse pas assez vite.

«Mais il peut encore aspirer à une carrière dans la LNH. Et ce qui est bien, c'est qu'il y rêve encore. Il a des buts. Il a le feu sacré. Il a quatre prises contre lui et espère juste avoir une autre chance de revenir au bâton», a imaginé Canale.

Pour sa part, Morin était tout sourire après le match. Où a-t-il pris sa superbe feinte? L'a-t-il emprunté à Afanassenkov?

«J'étais certain que tu allais me poser cette question là, a répondu Morin en éclatant de rire. J'ai pratiqué beaucoup ça dans ma ligue d'été.»

Morin a été impressionné par la victoire des siens. «Il nous manquait plusieurs bons vétérans. Il manquait les trois joueurs d'attaque du deuxième avantage numérique et on s'est bien débrouillé quand même», s'est-il réjoui.



Baie-Comeau 2 Sherbrooke 5

Première période	
1. Baie-Comeau, Charles Linglet (2) (Labbone R.) 0-35	
2. Sherbrooke, Eric Lavigne (1) (Robert J. Morin J.) 10-50 (en)	
3. Sherbrooke, Steve Morony (2) (Bélanger F., Trudel F.) 11-56 (en)	
Pénalités - Goussard E. Bc 0-46, Thibodeau M. Sh 2-19, Douville T. Bc 7-10, Bergeron D. Bc 9-27, Jolante J. Bc 11-48, Gosselin P. Sh 18-04	
Deuxième période	
4. Sherbrooke, Jean Jr Morin (4) (Trudel F.) 4-57	
5. Sherbrooke, Jeremy Knight (1) (Morin J., Courchesne P.) 12-55	
Pénalités - Périard D. Bc 0-35, Douville T. Bc 7-06, Lavigne P. Sh 9-29, Bélanger F. Sh 14-49	
Troisième période	
6. Baie-Comeau, Marco Charpentier (18) (Lahou Y.) 11-51	
7. Sherbrooke, Steve Morony (4) (Lavigne E., Robert J.) 14-49 (en)	
Pénalités - Ferreault J. Bc, mesure, inconnue de partie 10-43, Ternovski A. Sh 12-12, Walsh J. Bc 18-11, Lavigne E. Sh 19-52	
Gardiens - Baie-Comeau, Gylisain Rousseau (0-2-1), Sherbrooke, Louis-Philippe Lemay (2-1-4)	
Tirs au but	
Baie-Comeau	5 9 7 = 21
Sherbrooke	14 13 8 = 35
Arbitre - Eric Charron	
Assistance - 1287	

commentaire

Quelques squelettes (dopés) dans le placard



André LAROCHÉ

Si l'histoire des cinq vedettes dopées de l'athlétisme américain aux Jeux de Séoul vient d'être de sortie au grand jour, il faudrait peut-être pointer vers la mainmise du réseau NBC sur les Jeux olympiques pour en trouver l'explication.

Et si les autorités olympi-

ques ni américaines n'osent pas divulguer encore aujourd'hui les noms des athlètes incriminés, on peut penser tout de suite aux Carl Lewis, Florence Griffith-Joyner (Flojo pour les intimes), Jackie Joyner-Kersey...

«Les deux autres, je ne m'en rappelle plus», a raconté hier Jean-Guy Ouellette de son bureau de l'Université de Sherbrooke.

«Mais ce n'était que des rumeurs à l'époque», a insisté l'ancien président d'Athlétisme Canada, lui-même éblouissant lors de la désormais célèbre affaire Ben Johnson, survenue justement à Séoul.

Un petit rappel de l'actualité récente: des dirigeants du Comité international olympique ont sorti des squelettes du placard quand ils ont accusé hier les Américains d'avoir camouflé les tests positifs de cinq de leurs athlètes avant les Jeux de 1988 à Séoul.

Puisque Flojo est décédé il y a deux ans dans ce qui semble des effets secondaires des drogues anabolisantes, on peut parler de squelette dopé.

Les Yankees, loin de se défilent, ont répliqué qu'ils n'étaient pas cinq, mais huit athlètes à avoir échoué le test d'urine à cette époque. Mais du même souffle, ils les ont excusés en disant qu'ils étaient malades et qu'ils avaient pris de l'éphédrine par accident. Un péché véniel, ont-ils presque dit.

Qui étaient les tricheurs? Personne n'ose le dire ouvertement. Ni le Prince Alexandre de Mérode, président du comité médical du CIO, et encore moins l'Association olympique américaine.

L'éphédrine, en passant, est la même substance qui a coûté cette semaine la perte d'une médaille d'or à la gymnaste roumaine Andreea Raducan.

Enfin bref, quand Ben Johnson est tombé en disgrâce en bas du podium en entraînant Athlétisme Canada avec lui, les Américains ont joué les vierges offensées tout en sachant très bien, preuves à l'appui, que leurs athlètes étaient eux-mêmes dopés.

Pour Jean-Guy Ouellette, ce fut le début d'une période très noire qui n'a pris fin que lorsque la commission Dubin l'a blanchi de tout soupçon dans cette affaire.

Mais dans les jours qui ont suivi la disqualification de Johnson, Ouellette et ses hommes étaient dans la fièvre jusqu'au cou. Les journalistes du monde entier étaient à leurs trousses.

C'est alors que la rumeur des cinq vedettes américaines dopées s'est répandue dans le village olympique à la vitesse d'un recordman du 100 mètres.

«Ce n'était pas seulement une rumeur dans les hautes sphères du comité olympique. La rumeur courrait partout dans le village. Tout le monde en parlait. Pourquoi elle sort seulement aujourd'hui, je l'ignore. Mais j'avais dit à l'époque que cela ressortirait un jour», a-t-il confié.

Dans la tourmente, l'annonce d'une importante conférence de presse par le CIO a soulagé Jean-Guy Ouellette pendant un moment. Si Johnson et son organisme devaient être traînés dans la boue, tout indiquait qu'ils ne seraient pas les seuls à payer pour toutes les erreurs commises.

«Et puis tout à coup, tout a disparu. Tout a été annulé. Nous n'avons réentendu parler de rien. C'est à ce moment qu'une autre rumeur a circulé: si le CIO inculpait les athlètes américains, le réseau NBC pliait bagages avec son matériel et ses droits de télé de 450 millions \$ US. Je n'invente rien, c'était les rumeurs à l'époque», a continué Ouellette.

«C'était frustrant parce que nous n'avions aucune preuve», a-t-il admis.

«Nous n'étions pas les seuls dans cette histoire-là, mais le coup de pouce n'est jamais venu pour nous aider à faire la lumière sur toute la vérité.»

«J'avais probablement raison d'être en maudit. J'ai hâte de voir aujourd'hui, maintenant que les rumeurs de tricherie ressortent, si les dirigeants vont finalement chercher à en savoir plus sur les dessous de l'affaire. J'ai hâte de voir s'ils vont les ressortir, les résultats de ces tests.»

«Il y a une affaire que je ne comprends pas», a lancé Ouellette en terminant, comme pour prendre une douce revanche.

«Je suis surpris de voir Alexandre de Mérode dire aujourd'hui que des Américains ont triché à Séoul. Pourquoi n'en avait-il pas soufflé mot à ce moment-là? Il se salit lui-même. En tout cas, cela regarde mal dans son cas.»

TEXTES ET PHOTOS
SUR LES JEUX EN C2



C'est à 18 ans et + que Loto-Québec place la barre pour jouer.



www.loto-quebec.com



29928

Des rabais sur tous nos modèles 2000 en inventaire



Financement à partir de 3,8 %*

VENEZ VOIR NOS MODÈLES 2001

Estrie Auto Centre

Subaru
Votre concessionnaire d'excellence

4367, boul. Bourque, Rock Forest
Tél.: (819)564-1600 • 1 800 567-4259

Les Jeux olympiques Sydney 2000

Jeanson se défend

Sydney (PC)

Les relations, qui étaient cordiales sans plus, entre les cyclistes Geneviève Jeanson et Lyne Bessette seront maintenant «glaciales» à la suite de la course sur route olympique.

«Je ne pense pas qu'elle va me reparler de sitôt», a glissé Jeanson, hier, moins de quelques heures après avoir pris le 11e rang de l'épreuve qui s'est réglée au sprint d'une trentaine de coureuses.

Quelques minutes plus tôt, Bessette avait sévèrement blâmé Jeanson parce qu'elle n'avait pas répliqué à l'attaque qu'elle avait lancée à six kilomètres de la fin de l'épreuve en sept boucles d'une longueur de 119,7 kilomètres.

«Elle a commis une erreur stratégique, a-t-elle répété plusieurs fois. Elle

aurait dû contre-attaquer immédiatement. C'était notre meilleure chance de gagner une médaille. Nous devions tenter quelque chose, le sprint étant la dernière carte dans notre jeu parce que nous ne sommes pas des sprinteuses hors pairs.»

Bessette a avancé que sa jeune coéquipière a fait preuve d'inexpérience en ne tirant pas le peloton à son tour afin d'épuiser les meilleures sprinteuses.

La réplique de Jeanson, qui a mentionné qu'aucune stratégie d'équipe n'avait été établie avant le départ, a été cinglante.

«L'erreur, selon moi, c'est que Lyne a attendu trop longtemps avant de lancer une attaque. Quand elle s'est élancée, nous avons été deux à la suivre. J'ai jeté un coup d'oeil derrière et le peloton était à nos trousses.

«Selon ce qu'on m'a rapporté, je

crois que Lyne voulait me fournir la chance de filer seule devant, mais j'aurais de toute façon été incapable de le faire parce que je n'avais plus les jambes.»

Aubut virulent

L'entraîneur de Jeanson, André Aubut, a été plus virulent à l'endroit de Bessette.

«Mais qu'est-ce qu'elle a pensé? a-t-il lancé. Croyait-elle que les 30 autres filles du peloton tomberaient par terre parce qu'elle lançait une attaque? Il n'y avait pas eu une seule véritable attaque au cours des 114 premiers kilomètres. Geneviève n'allait quand même pas commencer à courir comme une poule sans tête.»

«Elle a fait une excellente course contre les meilleures cyclistes au monde. Ça lui donnera confiance avant le contre-la-montre.»



En K-2, 500 mètres, le duo que Brunet forme en compagnie de Karen Furneaux a fini troisième de sa vague en 1,44,476.

Photo PC

Kayak: Brunet passe facilement

Robert LAFLAMME

Sydney, Australie (PC)

La kayakiste de Lac-Beauport Caroline Brunet a accédé directement aux finales des épreuves de K-1 et de K-2 relativement facilement, ce matin au bassin de Penrith.

En solo, Brunet a remporté sa vague en franchissant les 500 mètres en un temps d'une minute 51,158 secondes. Seules l'Italienne Josefa Idem Guerrini (1,49,889) et la Hongroise Rita Koban (1,50,777) ont obtenu de meilleurs chronos qu'elle, dans l'autre course de qualification.

En K-2, 500 mètres, le duo que Brunet forme en compagnie de Karen Furneaux a fini troisième de sa vague en 1,44,476.

Dans les deux épreuves, les trois premiers de chacune des vagues passent directement en finale.

Brunet, qui vise le doublé en or, pourra donc compléter sa préparation au cours des prochains jours en vue des deux finales de dimanche.

«J'ai fait ce que j'avais à faire pour me qualifier directement à la finale. Maintenant, ma préparation sera axée sur la finale», a commenté Brunet sur les ondes de Radio-Canada, entre ses deux courses d'aujourd'hui mercredi.

Chez les hommes, le canoïste Maxime Boillard, également de Lac-Beauport, a atteint les demi-finales en C-1, 500 mètres. Boillard a pris la cinquième position de sa course préliminaire en un temps de 1,52,764.

Il tentera de se qualifier pour la finale, vendredi matin en Australie.

«On a secoué les juges»



Photo PC
Fanny Létourneau et Claire Carver-Dias ont dû se contenter de la cinquième position.

Sydney, Australie (PC)

L'histoire se répète aux Jeux olympiques. Les juges de la nage synchronisée sont encore pointés du doigt.

«Je pense qu'on a secoué les juges», a souligné Fanny Létourneau en commentant la cinquième place qu'elle a obtenue en duo avec Claire Carver-Dias, hier en Australie.

«Ils doivent encore penser à nous. On a été les favorites de la foule.»

Létourneau de Deux-Montagnes a argué que leur classement reflète mal leur performance dans l'eau.

«Le résultat est un peu décevant, a-t-elle dit. On a exécuté une routine assez risquée, différente de ce qu'on voit habituellement. On ne nageait pas, on jouait. Même le style de musique était différent. J'estime qu'on a fait avancer notre sport.»

Létourneau, âgée de 21 ans, a souligné que les juges ont apprécié cet aspect novateur de leur routine. Heureusement, selon elle, parce que le duo canadien aurait terminé plus bas au classement s'il avait fait une routine semblable à celle des autres.

«Nous n'avions rien à perdre, a résumé Létourneau, parce que nous nous entraînons ensemble que depuis un an. Nous étions beaucoup moins expérimentées que les autres.»

Létourneau et Carver-Dias tenteront maintenant d'aider l'équipe canadienne à décrocher une médaille olympique à Sydney.

Sonia Denoncourt sera d'une des deux finales

Sherbrooke

L'arbitre canadien de soccer Sonia Denoncourt côtoiera les médaillées olympiques en soccer puisqu'elle doit officier l'une des deux finales féminines, celle pour l'or ou celle pour le bronze.

Dans une communication qu'elle vient de faire parvenir à des amis sherbrookoises, l'ex-joueuse du Vert & Or de l'Université de Sherbrooke souligne qu'elle était en attente de son assignation. «J'ai l'honneur de rester pour l'un des deux derniers matchs (3e ou finale).»

Sonia Denoncourt était d'autant plus fière que la Fédération internationale de football association (FIFA) vient de retourner 22 officiels dans leur pays respectif alors qu'elle demeure à Sydney.

Elle confie également que les choses se sont très bien déroulées lors de son dernier match, une victoire de 2-1 de la Norvège sur la Chine. «Résultat surprenant, mais la Chine est éliminée.» La finale opposera les États-Unis à la Norvège pendant que l'Allemagne et le Brésil s'affronteront pour la médaille de bronze.

Richard Crevier

aux JEUX

Sydney 2000



Il manque une carotte

L'ambiance est maussade au sein de l'équipe, ces jours-ci.

Si nous ne gagnons pas une médaille d'ici quelques jours, nous connaîtrons le pire résultat aux Jeux olympiques depuis près de 30 ans. À Munich en 1972, la quatrième place de Glenda Reiser au 1500 mètres avait été le meilleur résultat du Canada en athlétisme.

Après l'argent et les grands efforts consentis pour espérer faire bonne figure à Montréal en 1976, il faut constater que nous sommes revenus à la case départ. Il ne faut pas se le cacher, notre organisation est malade et le besoin de solutions est urgent.

Car le ministre Denis Coderre se leurre s'il croit avoir fait un beau cadeau aux athlètes au mois de juin en haussant leurs bourses. Il faut aller plus loin, il faut changer le système. Avec moins d'argent dépensé dans la bureaucratie et plus pour les entraîneurs sur le terrain.

Si je regarde autour de moi à Sydney, je retiens l'énorme personnel embauché pour le service aux athlètes. La mission canadienne publie un journal en couleurs sur papier glacé. Nous avons reçu des vêtements, des survêtements, des casquettes, des sacs de sport. Nous sommes probablement la délégation la plus habillée à Sydney.

Mais nous devrions nous soucier moins de ce que nous avons l'air, et nous inquiéter ce que l'on fait.

L'autre jour, dans un autobus, un athlète polonais me racontait que son gouvernement récompensait les médaillés d'or avec une bourse de 20,000 \$. En Russie, c'est une bourse de 50,000 \$ en plus d'un appartement et une voiture.

Au Canada, l'objectif de la plupart de nos athlètes est... de se tailler un poste avec l'équipe. Mais rendus dans les grands jeux, il leur manque une ca-

rotte. Je sais que ce sont des choses que l'on ne doit pas dire. Mais il faut avouer que notre vision du sport amateur est à changer.

À ce propos d'ailleurs, le ministre Coderre se trompe encore quand il affirme qu'il ne faut pas juger la performance du Canada en terme de médailles.

Car nous vivons dans un monde où les résultats font foi de tout aux yeux du monde entier et des commanditaires. C'est bien d'enseigner la participation dans les écoles, mais dans le sport d'excellence, cette philosophie nous mène à de gros problèmes. Nous dépensons beaucoup pour peu de résultats.

Nous devons faire nos devoirs à notre retour. Nous avons besoin d'argent direct aux athlètes, ainsi que des investissements majeurs dans les organisations sportives et dans les installations sportives.

Je sais que je peux paraître très critique. Mais si nous nous contentons de nous enfoncer la tête dans le sable, nous manquons de crédibilité. Je serai le premier à sauter dans un train de réformes. Et si tout le monde embarque, les résultats vont suivre.

Je sais que nous avons des athlètes de talent au pays, mais nos structures ne leur permettent pas d'atteindre des résultats de calibre mondial.

Regardez une de mes anciennes athlètes chez le Vert & Or, Lyne Bessette. Elle fait partie d'une équipe américaine de cyclisme (Saturn), elle s'entraîne grâce à un gros budget américain et elle obtient des résultats.

C'est la leçon que l'on doit retenir dans la refonte de notre système de sport d'élite: si tu n'inculques pas une attitude d'athlète professionnel, tu n'obtiens pas de résultats.

Propos recueillis par André Larochette

DANS LA LHJMQ

Les Tigres restent la seule équipe invaincue

Gilles BESMARGIAN

Victoriaville

Avec une troisième victoire consécutive à domicile, devant les Huskies de Rouyn-Noranda cette fois et 1296 spectateurs, hier, les Tigres de Victoriaville demeurent la seule formation invaincue à ce jour dans le circuit Courteau.

Grâce à un but et deux aides dans ce gain de 7-4, le capitaine Marc-André Thinel se retrouve dans une position qu'il connaît bien, en tête du classement des pointeurs des félins avec trois filets et sept assistances. Son compagnon de ligne Antoine Vermette, qui a marqué à deux reprises hier, le suit de près avec cinq buts et trois passes.

«C'est le fun d'avoir connu un bon match même si ce n'était pas le meilleur de l'équipe à date, mais le plus important demeure le fait d'avoir récolté deux points dans notre conférence. Il reste encore des petites choses à corriger, poursuit Thinel, mais tout devrait rentrer dans l'ordre bientôt.»

Bien sûr, l'entraîneur-chef Mario Durocher est fier de la fiche de 4-0-1 des siens en cinq rencontres, mais ce qui lui a fait davantage plaisir dans le match hier réside dans le fait que ses protégés aient réussi quatre buts en avantage numérique. Faut-il rappeler que les Tigres connaissaient des problèmes à ce chapitre depuis le début du calendrier.

Comme il y a toujours deux revers à une médaille, Durocher n'a guère apprécié, une fois de plus, l'indiscipline de certains joueurs. «On a pris des mauvaises punitions qui auraient pu être fatales. Les jeunes doivent comprendre aussi que les officiels, qui sont à leur première ou deuxième année dans la LHJMQ, veulent se faire res-

pecter. Souvent une réplique coûte deux minutes au banc», ajoute-t-il.

Bloc-Notes : Devant le filet des Tigres, Jean-François Noguea a connu un deuxième match ordinaire de suite. À ce sujet, Durocher prétend que son gardien numéro un est fatigué... Blessé à un genou (des ligaments), Carl Malette sera finalement absent du jeu pour une période de quatre à six semaines. Simon Saint-Pierre et David Massé ont tous deux marqué leur premier but dans la LHJMQ, hier. Les autres filets des Tigres appartiennent à Jonathan Fautoux et Teddy Kyles. Ont répliqué pour les Huskies : Jérôme Marois, Maxime Bojchard, Guillaume Lefebvre et Jonathan Saint-Louis.

Stock s'approche

Calgary (PC)

J. Stock a livré une performance qui pourrait lui valoir un poste à Montréal. Le petit attaquant a dérangé l'adversaire en plus de préparer le but de Jason Ward dans un gain de 4-2 du Canadien à Calgary.

Le défenseur Stéphane Robidas a aussi marqué un but.

«Il a fait son travail», a commenté Alain Vigneault, manifestement satisfait du rendement de Stock. «Il a bousculé l'adversaire, il a été physique, et il a préparé un but», a ajouté l'entraîneur.

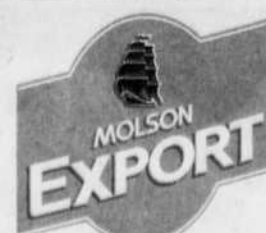
Stock s'est-il rapproché de Montréal?

«Il met toutes les chances de son côté s'il continue à jouer de la sorte, a dit Vigneault. Il devrait participer à deux des quatre derniers matchs préparatoires.»

Défi hockey Molson Ex - LaTribune

Plus de 13 000 \$ en prix à gagner

Inscription demain dans La Tribune



sports experts

Concours géré en collaboration avec Gestlon Sportek inc.

Aubin touchera 700 000 \$ US avec les Penguins

Louis-Éric ALLARD
Sherbrooke

Comme *La Tribune* l'avait indiqué dans son édition de vendredi, Jean-Sébastien Aubin a conclu une entente d'un an avec les Penguins de Pittsburgh qui lui rapportera 700 000 \$ US.

Le gardien de 23 ans a préféré abandonner dans le bras de fer qui l'opposait aux Penguins.

«Je ne pouvais plus attendre et attendre. Je me devais de revenir avec

les Penguins. Il n'était pas question que je risque de perdre mon job en restant assis chez moi durant toute l'année», a confié Aubin aux confrères de Pittsburgh lors de son retour à l'entraînement.

L'an passé, l'ex-gardien des Faucons de Sherbrooke avait mené les cerbères recrutés avec 23 gains. Il avait alors touché un salaire de 350 000 \$.

Dans les négociations avec les Penguins, son agent Jay Fee se basait sur le contrat signé par Brian Boucher, des Flyers de Philadelphie. Boucher a signé une entente de deux ans qui lui

rapportera 2,3 millions \$, US toujours, ne l'oublions pas.

Gamache à l'honneur

Le titre de joueur offensif de la première semaine d'activités - qui en fait s'étalait sur 11 jours - est allé à Simon Gamache, des Foreurs de Val-d'Or.

Le joueur de centre de 19 ans, de Thetford Mines, semble reprendre là où il avait laissé, la saison dernière. Il a récolté cinq buts et neuf passes pour 14 points en seulement quatre matchs.

Défensivement, la palme est reve-

nue à Éric Lafrance, des Olympiques de Hull. Le gardien de 18 ans a récolté deux jeux blancs et a présenté un excellent pourcentage d'efficacité de ,969 en quatre matchs. Sa moyenne de but alloué par match ne s'élève qu'à 1,00. Il a remporté trois victoires et encaissé un seul revers, soit à Sherbrooke, contre les Castors, où il n'avait accordé qu'un but dans un revers de 2-0.

Le défenseur Pierre-Luc Courchesne, des Castors, et Jean-François Nogue, des Tigres de Victoriaville, ont aussi été considérés pour ce titre.

Les Huskies vont en appel

Guillaume Lefebvre, des Huskies de Rouyn-Noranda, a été mis au rancart pour neuf matchs par le préfet de discipline de la LHJMO, Maurice Filion.

Le défenseur Tuukka Makela, du Rocket de Montréal, a subi une sévère commotion cérébrale après que Lefebvre l'ait mis en échec par derrière, il y a exactement une semaine.

Lefebvre a été suspendu automatiquement pour un match. Il devait purger son deuxième match de suspension, hier à Victoriaville, mais les Huskies ont décidé de porter la cause en appel.

Francis Deslauriers se pointe enfin chez les Voltigeurs

Yanick MICHAUD
Drummondville

Acquis à l'heure limite de la dernière période de transactions de la Ligue de hockey junior majeur du Québec, le défenseur Francis Deslauriers a enfin décidé de se joindre à sa nouvelle formation des Voltigeurs de Drummondville après trois semaines

intensives de pourparlers avec les dirigeants drummondvillois, mais surtout une rencontre cruciale avec l'entraîneur-chef Daniel Bissonnette.

«Daniel m'a ouvert les yeux et je sais qu'il s'agit d'un excellent entraîneur. Certains joueurs m'ont vanté ses qualités, et j'ai décidé de venir jouer sous ses ordres», a expliqué le joueur de 19 ans originaire de Laval.

Évoluant sous ses années d'éligibilité de 17 et 18 ans, pour les Cataractes de Shawinigan, Deslauriers a appris au cours de la première semaine du camp d'entraînement qu'il devait prendre la route d'Halifax, venant de passer aux Mooseheads. Désappointé il a tout de même décidé de s'envoler vers de nouveaux horizons. Sa présence fut de courte durée. «Je me suis dit que j'allais essayer, mais j'y allais presque à reculons. Après une semaine, mes valises étaient faites et je voulais revenir.»

C'est alors qu'il a appris qu'il venait d'être échangé aux Voltigeurs. «C'était mieux, mais je ne savais plus si je voulais poursuivre ma carrière. J'ai hésité, j'ai parlé avec énormément de gens. Mes parents, ma blonde, les entraî-

neurs et Michel Georges le directeur général, mais ma décision n'était pas prise.»

Michel Georges estime quant à lui que les Voltigeurs et Francis Deslauriers seront gagnants dans cette transaction. «Il vient de trouver une organisation ou les gens seront honnêtes avec lui. J'ai dit la vérité à Francis, et il est avec nous». Georges poursuit en mentionnant que du point de vue hockey, l'acquisition d'un vétérán de deux ans dans la ligue, pour un choix au repêchage en 2002 c'est un cadeau. «On ne pouvait tout de même pas laisser passer une telle occasion.»

La jeune brigade de défenseur des Voltigeurs, ne s'en portera que beaucoup mieux, selon l'entraîneur Bisson-

nette. «À Shawinigan, déjà il était dominant, et maintenant à 19 ans, avec deux grosses années d'expérience, il va assurément nous donner un bon coup de main. Lui et Jean-Philippe Glaude seront deux piliers et deux exemples à suivre pour nos recrues.»

Deslauriers et Glaude évoluent depuis plusieurs années ensemble. «J'ai joué presque tout mon hockey mineur avec Jean-Philippe, nous sommes de bons copains». Est-ce que ce dernier a fait pencher la balance dans ta décision de venir jouer ici? «Oui, il m'a appelé et m'a vanté les mérites de l'organisation et des partisans, ça m'a beaucoup plu», de mentionner le hockeyeur qui prendra maintenant un moment de réflexion sur ses études.



Les participants devaient être prêts à toute éventualité durant les épreuves.

Courses d'aventure High Tech

Trois Estriens vivent des sensations inoubliables

Jean-Guy RANCOURT
Magog

l'inconnu.

Une 7e position

Il y a de ces compétitions qui restent gravées à tout jamais dans la mémoire de certains athlètes.

De retour du nord de l'Ontario où se déroulait le championnat nord-américain de courses d'aventure de la série High-Tech, les Estriens Christian Vachon, Rémi Bergeron et Daniel Poirier flottaient encore sur un nuage en revenant à la maison même s'ils n'avaient aucune médaille ou trophée à exhiber.

Les sensations fortes vécues lors de cette compétition pour le moins originale valaient le déplacement à elles seules selon les trois athlètes qui en avaient pourtant vu d'autres dans des disciplines comme le marathon, le triathlon Ironman, le duathlon, le ski alpin...

En se présentant à Muskoka Wood, site de l'événement, Poirier, Bergeron et Vachon savaient qu'ils auraient à s'exécuter en équipe dans des sports comme la course à pied en montagne, le canot, le vélo de montagne et plusieurs autres. Quelques surprises du genre traverser une rivière avec de l'eau au-dessus de la taille venaient ajouter du piquant à l'aventure.

Pour ajouter au suspense, ce n'est que 30 minutes avant le départ que les participants se voyaient remettre une carte topographique du parcours à franchir en forêt pour l'étudier afin de pouvoir arriver à destination. Par la suite, tout ce beau monde était amené en pleine forêt pour le départ vers

Au total, 83 équipes étaient sur place et les représentants d'Endurance Adventure, le trio Poirier-Vachon-Bergeron, ont trouvé le moyen de s'approprier le septième échelon en complétant le parcours en 5h49m. «À notre grande surprise et celle des organisateurs, indique Daniel Poirier. J'imagine que les directeurs de la série devaient se souvenir qu'ils nous avaient donné un cours accéléré de cinq minutes, ce qui était permis dans les règlements, avant le départ car on ne comprenait absolument rien aux coordonnées de la carte. Plutôt embêtant quand tu te prépares à pénétrer dans une forêt dont tu ignores tout. Dans les circonstances, personne ne devait s'attendre à nous voir arriver parmi les premiers.»

D'autant plus que leur première demi-heure dans le bois n'inspirait guère confiance. «Dès le départ nous avons eu l'idée de nous coller aux meneurs, mais au bout de 15 minutes ils étaient parvenus à nous semer. L'inexpérience ne nous aidant pas, on avait omis de prendre notre position et nous ne savions plus vraiment où nous nous trouvions, quel chemin il fallait emprunter. Plutôt qu'abandonner, nous avons décidé de se fier qu'à nous-mêmes et par la suite notre progression fut constante d'heure en heure. Un gros merci à Rémi qui s'est découvert des talents de navigateur sans quoi je ne serais pas là pour vous raconter nos péripéties», a conclu Daniel Poirier.

Les Cantonniers peuvent-ils refaire le coup?

Magog (JGR)

Les Cantonniers de Magog réserveront-ils un autre mauvais tour aux Gouverneurs de Ste-Foy alors qu'ils leur rendront visite ce soir dans un match régulier de la Ligue midjet AAA du Québec?

Les Gouverneurs sont actuellement les meneurs au classement de la section Koho et les Magogois sont responsables de la seule petite tache qui apparaît à leur dossier quand les Fidécens avaient baissé pavillon 2-1 en fusillade à Magog il y a moins de deux semaines.

Qui plus est, si on met de côté ce revers face aux Cantonniers, les Gouverneurs ont maintenu une moyenne supérieure à sept buts comptés par partie depuis le début des hostilités avec un total de 30 en quatre rencontres seulement.

Il faut aussi admettre que les Cantonniers se débrouillent passablement bien en défensive. «Une seule fois nous avons accordé plus de 20 lancers dans un match depuis le début de la saison et c'était justement contre Ste-Foy. Il faudra à nouveau limiter leurs chances de marquer et jouer une partie simple.

Il faut éviter les surnombres contre les Gouverneurs qui ont les éléments pour nous faire mal dans ces occasions», soutient Vallée.

«C'est un vieux cliché, mais je sais que si nous sommes bien concentrés pendant 60 minutes, qu'il n'y a aucun relâchement de notre part, nous pouvons rivaliser avec les Gouverneurs. On tentera aussi de leur faire prendre des mauvaises décisions dans le feu de l'action en les frappant régulièrement sans toutefois dépasser les bornes», a soutenu le pilote qui fera confiance à Philippe Evangelho pour affronter les redoutables Gouverneurs.



Photos La Tribune, Denis Messier

Depuis 1990, quatre Estriens ont occupé la présidence de l'AGQ. Jean-Claude Gagné, actuel président de l'AGQ (deuxième à partir de la gauche sur la photo), était fier de se retrouver en compagnie des trois Estriens qui l'ont précédé, soient Skip Dion (1998), Roger Legault (1990) et Gaétan Sévigny (1995).



Voilà un groupe sélect au sein de l'Association de golf du Québec. On retrouve Bob Dion et Jean-Claude Gagné (respectivement directeur technique et président de l'AGQ), André Gagné (golfeur senior de l'année au sein de l'AGQ), Roger Archambault (futur président de l'Association canadienne de golf) et Michel Saint-Laurent (président 2001 de l'AGQ).

Avec quatre présidents à la tête de l'AGQ en 10 ans

La filière estrienne aura laissé sa marque

Sherbrooke (LÉA)

Le Forestois Jean-Claude Gagné est devenu en février dernier le quatrième Estrien depuis 1990 à être élu président de l'Association de golf du Québec. Avant lui, il y a eu Roger Legault (1990), Gaétan Sévigny (1995) et Skip Dion (1998).

«J'ai pris ça comme un bel honneur lorsqu'on m'a nommé président. De bons hommes de golf comme Roger, Gaétan et Skip ont tous occupé cette position. Quatre présidents en 11 ans qui proviennent des Cantons de l'Est, nous ne sommes pas prêts de revoir ça. D'autant plus qu'il ne semble pas y avoir beaucoup de relève», indique Gagné, qui a accueilli plus d'une centaine de golfeurs, lundi, au Club de golf Venise lors du tournoi du président de l'Association de golf du Québec.

Gagné indique que son mandat

pour la saison 2000 fut une grosse com-

mande. «On avait de gros dossiers à traiter. On dit que lorsqu'on parle du virage 2000 que c'est un chiffre psychologique, mais on n'était assurément pas prêt à entreprendre le virage. On a dû travailler fort. On a investi en informatique et au niveau de notre site Web, qui est loin d'être parfait, mais qui a été grandement amélioré. Il a fallu aussi restructurer notre bureau. On a d'ailleurs nommé Bob Dion comme directeur technique et on lui a aussi déniché un assistant», souligne Gagné.

Au sein de l'AGQ, il a fallu créer un rapprochement entre certaines associations comme celle de l'Association des terrains de golf publics du Québec, qui regroupe environ 190 clubs, indique Gagné.

«En fait, il fallait mettre l'engin sur les rails et créer un véritable esprit

d'équipe», raconte cet enseignant au Collège Champlain.

Gagné admet avoir mis beaucoup d'heures au sein de l'AGQ. «Le golf, c'est une passion et je n'ai pas hésité à m'impliquer. Je ne voulais pas être un président qui n'allait être là que pour remettre des trophées. J'ai toujours été associé au golf. J'avais lâché l'association parce que je suis avant tout un gars de famille. Maintenant, le moment était bien choisi pour m'impliquer dans le golf», confie Gagné, dont Michel Saint-Laurent succédera à la présidence en février 2001.

En terminant, Gagné a voulu souligner le travail des dirigeants du district des Cantons de l'Est où le programme pour les golfeurs juniors se porte à merveille.

«Les vrais soldats, les gars de terrain, c'est dans les districts qu'on les retrouve», salue-t-il.

Si pour vous le jeu n'est plus un jeu,
composez en tout temps, sans frais, le numéro de la ligne Jeu : aide et référence : 1 800 461-0140.

1 800 461 0140



loto-quebec

Le jeu doit rester un jeu.

www.loto-quebec.com

Compétition Invitation Estrie en patinage artistique

Une belle récolte pour les clubs de la région

Sonia BOLDUC

Windsor

La saison des patineurs Estriens s'est poursuivie de belle façon au cours de la dernière fin de semaine dernière, alors que se tenait à Windsor la compétition Invitation Estrie, qui regroupait plus de 250 patineurs dans les catégories équipe, participation, danse, programme artistique et compétition.

Une rencontre entre neuf régions du Québec qui a valu une récolte d'une bonne vingtaine de médailles pour les patineurs des différents clubs de la région.

Ainsi, chez les novices, les Sherbrookoises Julie Longpré et Marilyne Vachon se sont respectivement emparées de la première et de la deuxième position de leur catégorie au classement combiné, tout juste devant la Drummondvilloise Maryse Fillion.

À leur seconde année dans cette catégorie, Vachon et Longpré nourrissent de bons espoirs de championnats canadiens pour cette saison.

«Les performances de la fin de semaine sont encourageantes, tout s'est bien passé, de commenter Julie Longpré. Ça annonce bien pour les provinciaux! J'espère bien y décrocher une participation aux qualifications pour les championnats canadiens.»

Parmi les autres patineurs Estriens à être montés sur le podium au cours de ce week-end au centre sportif J.A.-Lemay, notons les performances des Windsorsois Jolyanne Pruneau, première en junior bronze, Marilou Hardy, 2e chez les aspirants groupe 1 et Élise Cormier-Roussel, 3e chez les aspirants B.

Le Sherbrookoise Youri Milot-Lambert a pour sa part mérité une 3e place chez les pré-juvéniles, alors que chez les juniors argent, Danika Mongeau, de Rock Forest a terminé 2e devant Any-Claude Dion de St-Sébastien.

Les autres médaillés de la région sont l'Asbestrienne Andrée-Anne Viens 1ère chez les seniors bronze, Karoline Iza, de Fleurimont, 1ère chez les seniors bronze danses, Ann-Julie Dion, de St-Sébastien, 2e chez les seniors bronze danses, Marilou Saucier (Asbestos) 1ère au junior bronze A et Marie-Pier Raymond (Coaticook) 1ère chez les juniors bronze groupe 1.

Dans les différents groupes de la catégorie préliminaire, Karoline Iza (Fleurimont) 2e, Marylie Thibeault (Richmond) 3e, Catherine Préfontaine (Fleurimont) 2e, Gabrielle Philippon (Lac-Mégantic) 1ère, Tanya Dubois (Sherbrooke) 2e, Andrée-Anne Bresse (Rock Forest) 3e, Dany Bourque-Paré (Fleurimont) 2e.

Finalement chez les aspirants, Marilyne Lacroix Samson (Lac-Mégantic) 3e, Stacey Robinson (Richmond) 3e, Cynthia Denault (Sherbrooke) 2e et Sarah Dodier (Lac-Mégantic) 2e.

Le patineur élite originaire de Windsor, Marc-André Craig, a de son côté offert une prestation de démonstration pendant cette fin de semaine d'activités, lui qui prendra part à une autre compétition d'envergure internationale au début du mois d'octobre, cette fois à Chemnitz, en Allemagne.

Photo La Tribune par Sonia Bolduc
Julie Longpré et Marilyne Vachon ont poursuivi leur préparation pour les championnats provinciaux lors de la compétition Invitation Estrie, en remportant respectivement l'or et l'argent chez les novices.



Cedric Demers finit 13e en Ukraine

Sherbrooke (SB)

Le patineur Cédric Demers est revenu d'Ukraine, hier, avec en poche une 13e place au combiné et une excellente idée de la qualité des athlètes avec lesquels il aura à se mesurer chez les juniors.

Un excellent programme court lui a en effet valu une 12e position, alors qu'il obtenait le 14e rang au programme long en raison des quelques difficultés rencontrées. Dix-neuf patineurs participaient à cette compétition internationale, la première de Demers chez les juniors.

À peine venait-il d'accéder à ce niveau, après de belles performances chez les novices, que le Sherbrookoise s'est en effet vu offrir une invitation

au Grand Prix Junior de Kiev. Une invitation qu'il avait acceptée avec empressement, bien sûr, flatté et curieux d'évaluer le calibre des patineurs étrangers.

«Le niveau de compétition était très élevé, admet le jeune patineur de 14 ans. La plupart des patineurs étaient âgés de 18 ans et avaient déjà trois ans d'expérience chez les juniors. Ça faisait une bonne différence dans l'exécution.»

Mais Demers est loin de revenir découragé de cette première expérience internationale. Au contraire, il sait désormais à quoi s'attendre et sait qu'il a du temps devant soi pour rehausser ses performances. «Je commence à peine avec les juniors, rappelle-t-il. Lorsque j'aurai l'âge et l'expérience de ces gars là, je serai aussi fort qu'eux.»

sport étudiant

Soccer féminin LA SAISON POURRAIT ÊTRE BIEN LONGUE

La saison de la l'équipe féminine de soccer risque de paraître bien longue. L'entraîneur André Bergeron s'attendait à ce que les résultats soient longs à venir, mais là c'est la saison complète qui risque d'être bien longue.

Le Vert & Or a subi une nouvelle défaite, 5-1, en fin de semaine contre les Gaiters de l'Université Bishop's. «Après notre match de vendredi, je ne pensais pas que la saison serait longue, mais j'ai changé d'idée après la mi-temps du match contre Bishop's», confiait l'entraîneur.

«L'équipe est jeune, je savais que nous avions beaucoup de travail à faire et que les résultats seraient longs à venir, mais je suis déçu de la façon dont nous nous sommes présentées au match contre les Gaiters. Je ne peux accepter qu'on joue en deçà de nos capacités... Les filles ont cependant du caractère; même en désavantage de cinq buts, elles continuent de travailler.»

Face à Bishop's, seule Julie Crépeau a pu marquer. Erin Patrick a marqué trois buts pour les Gaiters pendant que Suzanne Plessis et Marika Meunier complétaient le total.

Parlant des Gaiters, elles ont également remporté une victoire de 7-2 en fin de semaine contre Concordia.

Il ne reste plus qu'à espérer que les rencontres du week-end prochain à l'UQAM et à l'UQTR mettent enfin les joueuses du Vert & Or de l'Université de Sherbrooke en contact avec le succès et leur procurent quelques points au classement. Elles devront toutefois réussir sans les services de plusieurs partantes.

Soccer masculin LE VERT & OR MÉRITAIT UN MEILLEUR SORT

Les athlètes ne sont pas toujours récompensés proportionnellement aux efforts qu'ils investissent au jeu. Les porte-couleurs de l'équipe masculine de soccer Vert & Or en ont eu la preuve une fois de plus vendredi soir, au terrain de soccer du stade extérieur de l'Université de Sherbrooke.

«Nous aurions pu marquer plusieurs buts et mettre le match hors de portée, mais nous avons manqué d'opportunisme» a d'abord analysé l'entraîneur Guy Smith, après le match nul de 1-1 des siens face au Rouge et Or de l'Université Laval.

Rugby féminin LE VERT & OR DÉCLASSÉ

Après avoir limité les dégâts malgré des défaites lors de ses deux premières sorties contre Ottawa et Concordia, l'équipe féminine de rugby Vert & Or n'a pu contenir la puissance offensive des Martlets de l'Université McGill, à Montréal.

Les joueuses de Nicolas Dignard ont été corrigées 63-0 par les meneuses au classement de la Ligue universitaire provinciale et subissaient ainsi un troisième revers en autant de matches.

Rugby masculin LES GAITERS FONT LA LOI CHEZ EUX

Pas facile d'aller se froter aux Gaiters de l'Université Bishop's sur leur propre terrain. C'est à cette ingrate tâche que les valeureux joueurs de rugby de l'Université de Sherbrooke se sont attaqués à Lennoxville, avec pour résultat qu'ils sont revenus bredouilles et blanchis 33-0.

C'est la première demie qui a été particulièrement éprouvante pour le Vert & Or, alors que les Sherbrookoises ont raté plusieurs plaquages, ouvrant la porte aux Gaiters. À la mi-temps, il a donc fallu beaucoup de courage aux troupiers de Sébastien Vittecoq pour retourner sur un terrain où les attendaient des opposants hostiles. Mais le Vert & Or a bien répondu et a offert un jeu mieux équilibré.

Volleyball féminin ELLES SERONT A SURVEILLER CETTE ANNÉE...

L'avenir s'annonce prometteur pour la formation féminine de volleyball Vert & Or et ses premiers élan sur la scène universitaire provinciale indiquent qu'elle sera une équipe à surveiller, dès cette année.

Médaillées d'argent du tournoi pré-saison des Carabins de l'Université de Montréal tenu au Cepsud à Montréal, les volleyeuses, dirigées par Normand Bouchard, n'ont subi que deux revers en cinq rencontres.

«Nous avons connu un beau tournoi et gagné plusieurs parties tout en jouant du jeu simple et sans grande variation, car nous sommes très tôt en saison.»

Contre l'Université Laval en finale, la fatigue s'est faite sentir, particulièrement au deuxième set. Avec un pointage de 17-25, on n'a pas pu revenir au troisième set et changer le rythme. Une place en finale est tout de même très satisfaisante», a commenté Normand Bouchard.

Les attaquantes Mélanie Guillet et Mélissa Raymond, du Vert & Or, figurent parmi les étoiles de ce tournoi. Cette nomination a d'ailleurs valu à Mélanie Guillet le titre d'athlète de la semaine à l'Université de Sherbrooke.

Golf PELLETIER COMPLÈTE SES EFFECTIFS

L'entraîneur de l'équipe de golf Vert & Or, André Pelletier, a fait connaître la composition de sa formation en vue du prochain championnat universitaire provincial de golf, au terme d'une dernière ronde de qualification au Club de golf Venise.

Le Vert & Or, qui a remporté deux rondes d'entraînement face aux Gaiters de l'Université Bishop's au cours des deux dernières semaines, fera confiance au vétéran Patrice Paré pour agir à titre de capitaine. Paré aura pour coéquipiers les vétérans David Lamontagne et Patrick De Roy, avec qui il a déjà défendu les couleurs de l'Université de Sherbrooke, de même que les recrues Laurent Bonnet, Martin Tardif, Jean-Simon Côté et Simon Grondin.

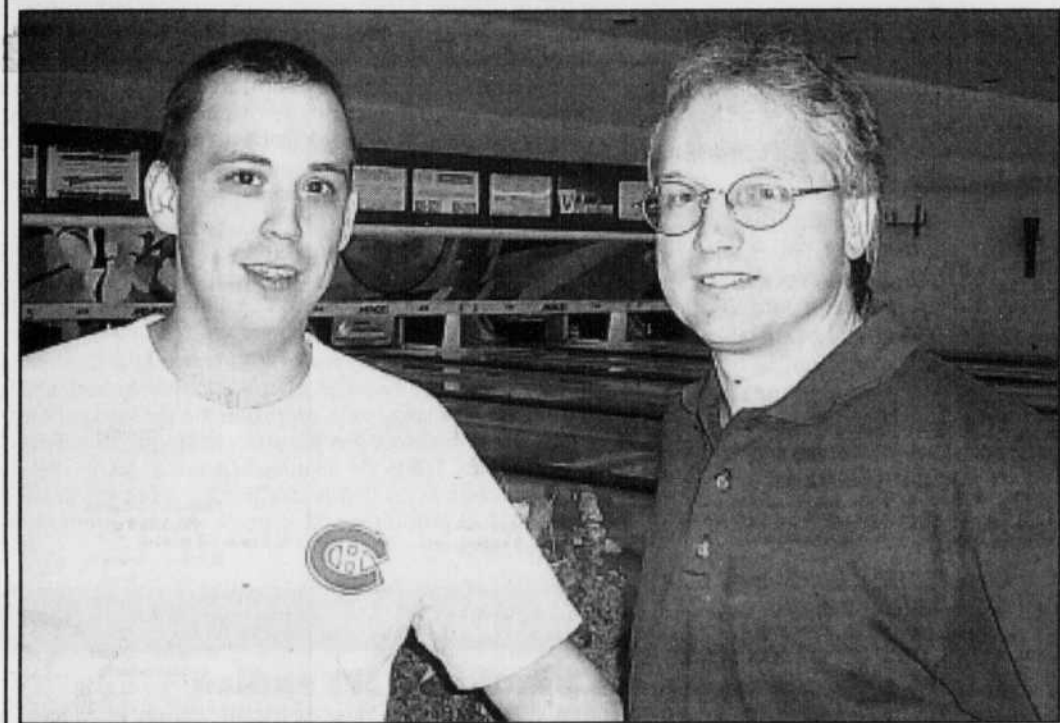


Photo La Tribune, Marc Laprise
Michel Ménard, à droite, dit avoir fait le bon choix en passant du domaine du meuble aux quilles, bien appuyé par Dany Ruest, à sa droite.

Une décision judicieuse

En 1995, avec une expérience de 16 années dans l'ameublement à titre de propriétaire, Michel Ménard décide de changer de carrière. Après avoir essayé, en vain, de vendre son magasin situé à Richmond, l'homme d'affaires liquide son inventaire. Il entreprend alors de transformer le vaste espace qu'il possède et occupe dans le petit centre commercial situé au coin de la rue Craig et de la route 116 en salon de quilles.



C'était le début d'une toute nouvelle et heureuse aventure pour lui. «Je ne connaissais

Pierre «Tom» JUTRAS.

Considérant qu'il monte une moyenne de 172, Clermont DUBÉ, capitaine de l'équipe Capitale P. Lacroix, a fait grand plaisir à ses coéquipiers en jouant une partie de 242.

Une équipe qui se fait entendre, celle du Buffet Albert et du capitaine Denis GRIMARD qui, dit-on, est très heureux de jouer avec Marie, Yolande et Anita. Un quatuor qui met de la vie au Salon Alpha. Denis a bien souligné son retour aux quilles en s'offrant une partie de 224.

Sonio et Marie-Paule, de l'équipe de la Belle Province s'ennuient de leur capitaine, Roland Doyon, absent depuis plus d'un mois, et de leur quatrième joueur, Mathieu Gaudreau, absent lui aussi une semaine sur deux.

De son côté, Jean-Claude Dostie, de l'équipe INPRO, tire toujours la chaîne.

Au Centre communautaire de loisirs Sherbrooke, La ligue «Labbé-Côté» a repris ses activités le vendredi 8 septembre dernier. Comme le souligne la présidente, Denise SIMARD «nous sommes fin prêts pour vous donner plein de résultats qui montreront aux gens qu'il peut être agréable de jouer aux quilles sans mettre la pression du succès obligatoire.»

Et c'est parti avec Mario SAVARD et Pauline DOYON qui ont joué de belles parties. Le premier a joué 569, soit 65 de mieux que sa moyenne. La seconde a joué 83 au-dessus de sa moyenne qui est de 360. Elle a joué 443.

Il y en a d'autres, par contre, qui ont connu une mauvaise semaine. La liste: Lucie DOYON (370 pour -113), Claude LORD (366 pour -90), Rosaire PROVENCHER (418 pour -86), Rachel CHOQUETTE (323 pour -85), Claude LABONTE (382 pour -83), Susie GALIPEAU (316 pour -80) et Gérard CÔTÉ (374 pour -67).

VOS COMPÉTITIONS

La saison est jeune, mais déjà il y a des tournois à l'horizon. Le premier sera disputé au salon Alpha le 7 octobre prochain. Il s'agit d'un tournoi par équipe de quatre (700 de moyenne). La formule est de quatre parties au meilleur carreau. L'inscription est de 100 \$ par équipe. Une équipe sur cinq pourra gagner une bourse. Finalement, il y aura deux départs: à 14h et à 16h45. Pour inscription: 348-4450.

Le salon Quillorama de Richmond tiendra, lui, le premier de ses six challenges «Miche-Lain 2000-2001» le samedi 21 octobre. Inscription au 826-6762.

N'oubliez pas de donner des nouvelles de votre ligue en téléphonant au 564-5454, en m'envoyant une télécopie (fax) au 564-8098 ou par courrier électronique à l'adresse suivante: redaction@latribune.qc.ca

ENTRE LES DALOTS

Le 18 septembre dernier, les membres de la Ligue Canadien Tire du Salon Alpha ont souligné avec plaisir l'anniversaire de leur président,

Actualités

Carrières et professions

N.B. Tous les postes annoncés sont ouverts également aux femmes et aux hommes.

La TACA refuse de baisser les bras contre la pauvreté

François GOUGEON
Sherbrooke

Malgré les prises de position, les dénonciations et différentes actions contre l'appauvrissement, la situation n'a guère changé depuis les dix dernières années; les riches sont de plus en plus riches et les pauvres toujours plus pauvres.

C'est le triste constat qu'a dressé hier la Table d'action contre l'appauvrissement (TACA) de l'Estrie qui, dans une conférence de presse visant à souligner le 10^e anniversaire de ce groupe communautaire, a néanmoins estimé que ce n'est pas une raison pour lancer la serviette.

«En 1990, devant les demandes sans cesse croissantes pour du dépannage alimentaire et financier, des groupes se sont concertés pour se solidariser contre l'appauvrissement et en travaillant particulièrement sur les causes de cet appauvrissement... Il n'est pas nécessaire de faire un dessin pour dire qu'il faut

continuer le travail. Car il est possible d'en finir avec la pauvreté et d'écrire un nouveau contrat social où tout être humain pourra vivre avec dignité», a résumé une des fondatrices de la TACA, Yvonne Bergeron, toujours active dans le groupe.

Un certain espoir

Tout comme elle, Ghislaine Beaulieu, l'actuelle présidente du conseil d'administration de ce regroupement, a déploré l'état d'appauvrissement qui s'agrandit mais a voulu livrer un message d'espoir.

«Avant, parler de pauvreté, c'était tabou. On avait même des difficultés à avoir des données pour mieux illustrer la situation... Je me souviens même que



Imacom-Daguerre, par Jocelyn Riendeau
Ghislaine Beaulieu et Yvonne Bergeron poursuivent leur lutte de premier plan contre la pauvreté, avec la Table d'action contre l'appauvrissement de l'Estrie.

pour le caucus des députés libéraux de l'Estrie à l'époque, à qui on avait fait une présentation, c'était comme une découverte. Aujourd'hui, c'est mieux admis de parler d'appauvrissement mais on se fait accuser d'être alarmistes», a noté Mme Beaulieu.

Sur ce, justement, la vice-présidente Ginette Soucy a dit trouver «aberrant» que pendant que l'économie tourne comme jamais ces dernières années, le nombre de pauvres et d'exclus ne cesse de progresser. Et là-dessus, elle a fourni différentes statistiques, comme le fait qu'en juillet dernier le Canada comptait 1,3 million de plus de familles pauvres qu'il y a 25 ans ou encore que 16,5 pour cent des Québécois vivent au seuil de la pauvreté.

«Le travail n'est plus une garantie de conditions économiques décentes, surtout pour les couples et les personnes seules qui ont des enfants», a dénoncé pour sa part Gaston Michaud, tout en signalant que la richesse ne cesse de se concentrer entre les mains d'une minorité.

C'est pourquoi il plaide en faveur d'une redistribution des richesses et invite tous les organismes régionaux d'aide et d'entraide à se réunir derrière la TACA pour accentuer les revendications du groupe: adoption d'une loi sur l'élimination de la pauvreté, garantie de revenus, élargissement de la conception du travail au-delà de l'emploi vers l'activité humaine et ainsi de suite.

Message au gouvernement

Présent avec différents intervenants représentant la Ville de Sherbrooke et autres corps publics, le député de Johnson, Claude Boucher, a reconnu que l'efficacité du gouvernement dans la lutte contre la pauvreté n'était pas évidente.

«On fait beaucoup de choses. On travaille à la création d'emplois, on a une fiscalité mieux adaptée qu'ailleurs au Canada et malgré cela, on a un problème de répartition de la richesse... Je ne crois pas à autre chose que la solidarité pour contourner les effets de la mondialisation. Et je compte porter le message là où il doit être porté», a fait valoir le député péquiste et adjoint parlementaire du vice-premier ministre du Québec.

FAITS DIVERS

Ils piquaient les radios

Canton d'Eaton (psj) - Des patrouilleurs de la Sûreté du Québec du poste de la MRC du Haut-Saint-François ont procédé à l'arrestation de deux individus qui venaient de voler quatre radios AM-FM-cassettes dans des camions de l'entreprise Camions Nadeau, dans le Canton d'Eaton.

Il était environ trois heures de la nuit, hier, quand les agents ont aperçu un véhicule immobilisé tout près des locaux de l'entreprise.

En raison de cette heure fort avancée de la nuit et question de savoir de quoi il en retournait, ils ont procédé à la vérification du véhicule et de ses occupants, un jeune adulte de 22 ans, de Magog, un adolescent de 17 ans, de Rock Forest et d'une adolescente du même âge qui ne se doutait pas de ce qui s'était tramé entre ses deux compagnons.

Quand les policiers ont aperçu des radios dans le véhicule, il n'a pas fallu de longues démarches pour en établir la provenance.

Selon ce qui s'était passé, l'individu de 22 ans avait déposé son compagnon de 17 ans près de l'entreprise de camionnage. Le jeune aurait forcé les portes de quatre camions pour s'emparer d'autant de radios.

Plus tard dans la nuit, accompagné de la jeune femme de 17 ans, le conducteur de 22 ans est venu reprendre son jeune compagnon avec le butin qui pouvait totaliser 1200\$ en valeur.

Mais les patrouilleurs devaient justement passer par là. Déjà sous le coup d'une probation et d'un engagement, le suspect de 22 ans devait être détenu en vue de sa comparution qui était prévue pour hier après-midi, au palais de justice de Sherbrooke.

Le jeune de 17 ans devrait comparaître par voie de sommation devant la Cour du Québec (Chambre de la Jeunesse). En ce qui concerne la jeune femme, elle ne sera pas inquiétée par cette affaire.

Les cigarettes disparaissent

Sherbrooke - Un ou des voleurs se sont introduits avec effraction au Salon du billard, 1239 rue Denault, dans le quartier Ouest de Sherbrooke.

Ils ont mis la main sur des cartouches de cigarette et une somme d'argent.

La valeur du butin s'élèverait à quelque 700 \$.

Du méfait au club de golf

Sherbrooke - Deux drôles ont causé du méfait au Club de golf de Sherbrooke, rue Musset, dans le quartier Nord de la ville, en début de soirée lundi.

Ils se sont promenés dans des voitures de golf, et en ont abandonné trois un peu partout sur le parcours; une quatrième a été renversée sur le côté dans un secteur boisé et une cinquième a été envoyée dans un étang.

Des citoyens du secteur ont vu les deux hurluberlus agir entre 18 h et 18 h 15.

Des patrouilleurs du SPRS se sont rendus sur place pour constater les dommages.

Perte de contrôle: deux blessés

Hatley - Les patrouilleurs de la Sûreté du Québec du poste de la MRC de Coaticook ont été dépêchés sur les lieux d'une embardée vers 19 heures, lundi, route 143, à Hatley.

Une conductrice de 18 ans a perdu le contrôle de sa voiture quand elle a empiété sur l'accotement.

Le véhicule s'est immobilisé contre un poteau d'Hydro-Québec.

La jeune femme a subi des blessures mineures alors que son passager et compagnon, âgé de 22 ans, a écopé plus sévèrement des blessures à la tête et à la hanche; sa vie ne serait toutefois pas en danger. Ils sont domiciliés à Lennoxville.

Située à Sherbrooke, notre entreprise spécialisée dans l'estampage de pièces en acier pour les domaines de l'électronique, l'agriculture, l'industrie du meuble et pour le domaine de l'automobile, est à la recherche d'un :

CONTREMAÎTRE DE PRODUCTION

Sous la supervision du directeur des opérations, le contre-maître sera responsable de l'ensemble des opérations soit sur le quart de jour, de soir, de nuit ou de fin de semaine. Le contremaître devra voir au bon fonctionnement de son équipe de production comprenant une vingtaine d'employés syndiqués. Il devra assurer la qualité de la production et de sa main-d'œuvre.

Les candidats doivent posséder une formation en gestion de la production ou l'équivalent et une expérience de cinq ans dans le domaine manufacturier de l'acier. Les candidats doivent posséder un bon sens de l'autonomie et des responsabilités. Ils doivent également posséder de bonnes connaissances en santé et sécurité au travail et de bonnes aptitudes dans la résolution de problèmes.

Les personnes intéressées doivent expédier leur curriculum vitae le plus tôt possible au :

Casier 789
La Tribune inc.
1950, rue Roy
Sherbrooke (Québec) J1K 2X8

29648

Située à Fleurimont, notre entreprise est une PME qui oeuvre dans la représentation de quincaillerie spécialisée pour l'industrie du meuble et de l'armoire de cuisine. Le but premier de notre entreprise est de solutionner les problèmes de nos clients. Nous sommes à la recherche d'un ou d'une

REPRÉSENTANT, REPRÉSENTANTE DES VENTES

Tâches sommaires :

- développer de nouveaux marchés;
- visiter une clientèle déjà établie.

Compétences recherchées :

- formation secondaire ou collégiale, option marketing, vente ou design;
- expérience de la vente;
- connaissance de l'informatique, logiciels Windows, Word, Excel;
- connaissance du domaine du meuble ou de la quincaillerie, un atout;
- bilinguisme parfait (français/anglais, parlé et écrit);
- grande facilité de communication;
- présentation intéressante;
- sens de l'organisation, autonomie, initiative;
- à l'occasion, la personne est appelée à voyager pour des périodes de quelques jours;
- voiture nécessaire.

Salaires intéressants.

Envoyez votre curriculum vitae avant le 4 octobre 2000 à :

Directeur des ressources humaines
2483, rue King Est
Fleurimont (Québec) J1G 5H5

30492

OFFRE D'EMPLOI

TUYAUTEUR-PLOMBIER

Nous sommes à la recherche d'un tuyauteur-plombier pour faire des appels de service et d'entretien dans le secteur résidentiel.

Les qualifications requises sont :

- cartes de compétence en plomberie (non obligatoire);
- une personne polie et sociable, qui travaille proprement.

Les tâches sont :

- apte à réparer : les troubles de toilette, de robinet de lavabo, évier, douche, bain, chauffe-eau, etc.;
- connaître le code de plomberie;
- connaître l'installation des pompes de puits;
- connaître le chauffage (vapeur et eau chaude) et les problèmes qui en découlent.

La disponibilité :

40 heures/semaine.

Si vous êtes intéressé, communiquez avec

M. Nil Pomerleau
(819)843-3344

O. POMERLEAU ET FILS LTÉE

30806

CAISSES POPULAIRES

Recherchons plusieurs

Candidates, candidats avec expérience

jusqu'à **11 \$/heure**

Exigences :

- secondaire V;
- expérience OBLIGATOIRE récente dans une caisse populaire ou une banque.

Candidates, candidats sans expérience

Formation sans frais

Exigences :

- secondaire V;
- service à la clientèle;
- D.E.P. comptabilité ou administration.

Emploi garanti si qualifié

Disponibilité du lundi au vendredi
Faites parvenir votre curriculum vitae à

Agence de placement
Hélène Roy Itée
A/S Marie-Josée Fleury
815 King Ouest
Bureau 202
Sherbrooke Qc, J1H 1R4
Télécopieur : (819)822-3524

www.surappelinc.com

Seules les personnes retenues seront contactées.



27904

Carrières et professions

N.B. Tous les postes annoncés sont ouverts également aux femmes et aux hommes.

UNE ÉQUIPE VICTORIEUSE

Entreprise en plein essor est à la recherche d'un :

ESTIMATEUR

Connaissances requises :

- Minimum de trois années d'expérience;
- DEC en architecture ou expérience pertinente;
- Très grande capacité de lecture de plans;
- Bonne connaissance, habileté et aisance avec l'informatique.

Veillez faire parvenir votre C.V. au :

71, chemin Godin, Saint-Élie-d'Orford (Québec) J0B 2S0.

Seules les candidatures retenues seront rappelées.

30214

REPRÉSENTANT DES VENTES

Informatique et réseautique
Marché industriel, commercial et éducationnel!

Candidats avec une bonne expérience dans les ventes et connaissances de l'informatique.

Capacité à s'exprimer en français et en anglais.

Permanent, temps plein.

Salaires à discuter

Travail en Estrie

Faites parvenir votre C.V. au :

Casier 787, La Tribune,
1950, rue Roy,
Sherbrooke J1K 2X8

29645

CHEF COMPTABLE

Notre client est une entreprise manufacturière, chef de file dans la transformation du bois, il est situé dans la région de Coaticook. Il recherche un chef comptable qui s'intégrera dans son département de la comptabilité.

Connaissances :

BAC en comptabilité, bilingue, connaissance en informatique et en gestion du personnel.

Expérience :

3 ans au niveau de la comptabilité et de la gestion par ordinateur.

Qualité :

Sens de l'organisation, esprit d'équipe et autonome.

Possibilité d'avancement, salaires et bénéfices avantageux.

Joignez-vous à une équipe dynamique. Faites parvenir votre curriculum vitae à :

FORTIER ET ASSOCIÉS, CMA

A/S M. Hervé Fortier
185, Frontenac, bureau 100
Sherbrooke (Québec) J1H 1K1
Télécopieur : (819) 566-4759
Courriel : fortcma@abacom.com

29692

Notre client, un groupe d'entreprises dynamiques oeuvrant dans le domaine de la fabrication et situé à Magog, est à la recherche de personnes dynamiques ayant une bonne maîtrise de l'informatique pour combler les postes suivants :

CHEF COMPTABLE

L'ouverture de ce poste permettra de regrouper les tâches suivantes :

- préparation des procédures d'achat et de comptabilité;
 - préparation des rapports mensuels complets;
 - détermination des budgets et l'implantation;
 - évaluation et contrôle des coûts de l'entreprise et les diminuer;
 - vérification et contacts avec le comptable de l'entreprise;
 - contrôle de la trésorerie et contacts avec la banque;
 - supervision de l'équipe du département de comptabilité.
- Vous avez un degré universitaire en comptabilité ou l'équivalent en expérience avec un diplôme collégial et êtes reconnu pour vos aptitudes de communication orales et écrites en français et en anglais. Vous avez un esprit analytique et une capacité de négociation, vous savez déléguer et faire les suivis nécessaires afin que les tâches se réalisent d'une façon organisée et efficace dans les délais prescrits.

COMMIS-COMPTABLE

L'assistance au chef comptable comprend entre autres :

- la préparation des écritures et des rapports comptables;
- la préparation des conciliations bancaires;
- la tenue de livres, fermeture de mois et d'année;
- les comptes à payer;
- le suivi des dépenses établis pour la préparation des chèques;
- le suivi des comptes à recevoir.

Vous avez un degré collégial avec option en comptabilité. Vos aptitudes de communication orales et écrites en français et en anglais sont excellentes, vous savez respecter les délais, vous avez un excellent jugement et êtes une personne organisée. Veuillez faire parvenir votre candidature au plus tard le 4 octobre 2000 à

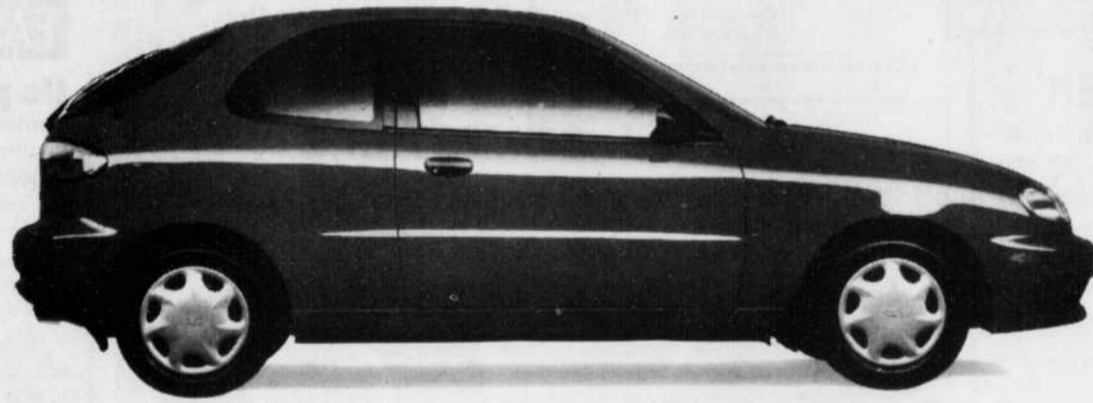
FORTIER ET ASSOCIÉS, CMA
A/S M. Réal Fortier
185, rue Frontenac, bureau 100
Sherbrooke (Québec) J1H 1K1
Courriel : realfort@abacom.com

29690

Il y en a qui trippent
sur leur char.

Il y en a qui trippent
tout court.

Lanos S 3 portes 2000 à partir de **12 750 \$**



Taux d'intérêt spécial

0 %*

Financement à l'achat
jusqu'à 48 mois



DAEWOO

Le monde est de plus en plus futé

www.daewooauto.ca

*Offres disponibles au détail sur les nouvelles Lanos S 3 portes 2000 et berline 2000. PDSF de 12 750 \$/13 550 \$. Frais de transport et de préparation, immatriculation et taxes applicables en sus. Exemple de financement: 17 000 \$ à un taux de 0 % équivalent à des mensualités de 354,17 \$ pour 48 mois. Coût du prêt de 0,00 \$ pour une obligation totale de 17 000 \$. Exemple de financement: 17 000 \$ à un taux de 2,9 % équivalent à des mensualités de 304,77 \$ pour 60 mois. Coût du prêt de 1 262,60 \$ pour une obligation totale de 18 262,60 \$. Le concessionnaire peut vendre/louer à prix moindre. Offres sujettes à l'approbation du crédit et disponibles seulement par l'entremise des Services financiers Daewoo et des concessionnaires Daewoo participants jusqu'au 2 octobre 2000. Quantités limitées disponibles.

Votre concessionnaire Daewoo de la région de Sherbrooke. Pour connaître l'emplacement du concessionnaire le plus près de chez vous, composez sans frais le 1 877 290-3500.

Daewoo Sherbrooke
969, rue Haut-Bois
Rock Forest
(819) 563-0003

TOUTE la gamme



HONDA

- Berline • Coupé sport • Familiale
- 4 x 4 • Grande sportive



La 1^{ère} qualité à

0,8%*

*Des milliers
de dollars
d'économie*

+

Changement
d'huile et filtre
GRATUIT
Jusqu'à 2005

SHERBROOKE HONDA

2615, rue King Ouest 566-5322

Consultez notre inventaire sur notre site Web : www.sherbrookehonda.com

**CONCESSIONNAIRE
QUALITÉ TOTALE**

La plus haute distinction décernée par
Honda Canada basée sur l'excellence
de la vente, du service après-vente
et la satisfaction à la clientèle.

